



HAL
open science

La transmission de l'esthétique caribéenne

Frédéric Lefrançois

► **To cite this version:**

Frédéric Lefrançois. La transmission de l'esthétique caribéenne. La transmission dans la Caraïbe (anglophone, francophone, hispanophone), Apr 2019, Bordeaux, France. hal-02091414

HAL Id: hal-02091414

<https://hal.science/hal-02091414>

Submitted on 5 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PROPOSITION DE CONTRIBUTION

Colloque international : La transmission dans la Caraïbe (anglophone,
francophone, hispanophone)

5-6 avril 2019

« LA TRANSMISSION DE L'ESTHÉTIQUE CARIBÉENNE »

Frédéric Lefrançois
Université des Antilles

En l'espace de quatre siècles, la société archipélique du Sixième Continent a vu naître et se développer en son sein une véritable caribéanité esthétique, marquée au sceau de l'hybridité et de l'authenticité. Forte de cet héritage, cette communauté se voit aujourd'hui confrontée à la question du positionnement entre tradition et modernité dans un substrat social en constante évolution. Il s'agit là d'une considération essentielle : d'une part, l'appel de l'hypermodernité, de l'extrême-contemporain, semble fragiliser l'altérité novatrice de la poïétique caribéenne, tandis que d'autre part, les traditions populaires doivent s'adapter aux contingences matérielles de la société actuelle, pour survivre et se transmettre aux générations futures.

L'enjeu de la survie se double donc de celui de la légitimité, et place la question de la transmission au cœur des préoccupations. Freud ne disait-il pas qu'une société sans mémoire est une société névrotique ? Fort heureusement, la fragmentation mémorielle et identitaire n'est pas absolument synonyme de perte ou de dissolution : l'art des Petites et Grandes Antilles en apporte la preuve tangible. Et si l'on admet que les Amériques insulaires ne peuvent prétendre à l'indivisible unité en raison de leur trop grande diversité (Poupeeye, 1998), il est tout aussi vrai qu'en terre caraïbe, art et société demeurent liés par des connexions organiques et trans-générationnelles très profondes et très réelles qu'il s'agit de réactiver au besoin.

Ainsi, en qualité de témoins et acteurs de leur temps, les artistes caribéens font évoluer les sensibilités et mentalités des sociétés dans lesquelles ils vivent, et vibrent. Convoquant par nécessité et originalité la mémoire collective, ces créateurs font oeuvre de passeurs entre l'ici et l'ailleurs, l'antériorité et la postérité, la localité et la globalité. Et c'est à ce titre que nous voulons invoquer la notion de transmission pour élever la réflexion sur l'évolution de l'esthétique caribéenne au juste niveau qui lui sied.

Il s'agira, dans le cadre de cette communication, de dépasser les lieux communs associés aux idées de répétition, d'allégeance, voire d'exotisme, désormais relégués à l'arrière-plan des schèmes stéréotypés. Dans cette perspective, nous nous attacherons à mettre en évidence comment les praticiens des arts visuels et scéniques s'emploient à relever l'un des défis majeurs du vingt-et-unième siècle : actualiser, par le biais de nouveaux modes de transmission, le plein potentiel d'un art voué à libérer la société en transmettant des paradigmes novateurs « réalisant les promesses comprises dans ses conditions d'existence et de devenir » (Ménil, 1999).

Comment ces multiples dynamiques de transmission peuvent-elles se matérialiser dans l'espace de la créolité ? De quoi sont-elles le signe ?

Notre recherche s'attèlera à corrélérer la conception glissantienne du rhizome et celle de l'Atlantique noir afin de faire ressortir deux axes principaux du champ des possibles : la voie du cosmopolitisme, privilégiant le dialogue transnational et transgénérique, et celle du nativisme, orientée vers l'enracinement et la quête de singularité du lieu. Bien entendu, ces choix ne sont pas exclusifs. Entre ces deux options existe tout un éventail de situations particulières que l'on pourrait associer au tiers-espace des styles et identités alternatifs et dont la transmission de la caribéanité esthétique favorise l'émergence.

Frédéric LEFRANÇOIS
Chercheur au CEREAP-CRILLASH
Université des Antilles
Email : Frederic.Lefrancois@outlook.fr

Skype : French97200

NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

Membre du CRILLASH, de la SAES et de l'EASTAP (European Association of Theatre and Performance), Frédéric Lefrançois enseigne l'art et l'anglistique, à l'Université des Antilles. Titulaire d'une thèse de doctorat intitulée *Figures de l'exil dans l'œuvre de Caryl Phillips*, il s'intéresse aux arts et littératures de la diaspora caribéenne qu'il étudie à la lumière des théories psychanalytiques et postcoloniales pour mettre en lumière les espaces de représentation identitaires et culturelles. Il a publié *L'Autre Scène du Désir : Strange Fruit de Caryl Phillips*, ouvrage sur le théâtre antillo-britannique, et traduit un ouvrage d'esthétique caribéenne en anglais (*Manifesto of Modern Maroonism*). Il contribue par ses articles à la revue *Recherches en Esthétique*, et participe régulièrement aux conférences du CEREAP. Il participe à la recherche et l'enseignement portant sur l'interculturalité, les arts visuels et scéniques.